

Communiqué de presse

RACHEL LABASTIE LES ÉLOIGNÉES

du 3 octobre au 27 février 2022

Relations presse

Marguerite Pilven
06 88 00 92 42
abbaye.maubuisson@
margueritepilven.net

Abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Val d'Oise

avenue Richard de Tour,
95310 Saint-Ouen
l'Aumône
01 34 33 85 00
abbaye.maubuisson@
valdoise.fr

VOYAGE PRESSE :

Vendredi 1^{er} octobre à 11h

Avec navette gratuite depuis Paris sur réservation

Rendez-vous à 10h au Palais des Congrès, parking Pershing
(accès : Ligne 1 ou RER C : Neuilly Porte Maillot)

10 h 15 : Départ en direction de l'Abbaye de Maubuisson

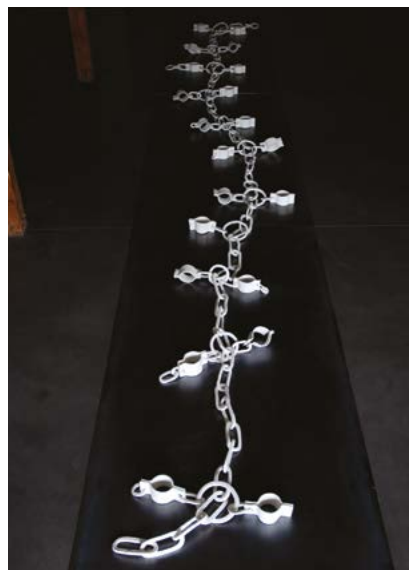
11 h : Visite de l'exposition en présence de l'artiste + petit-déjeuner

13 h 15 : Retour de la navette

14 h : Arrivée à Paris, au Palais des Congrès



RACHEL LABASTIE, SÉRIE LES ÉLOIGNÉES,
BOUILLON PROFIL
Porcelaine émaillée, 238 x 33 x 8 cm - 2021
Crédit photo : Nicolas Delprat



RACHEL LABASTIE, ENTRAVE COLLECTIVE
Sculpture, porcelaine modelée 11 m x 80 cm - 2012
Crédit photo : Nicolas Delprat



LE CŒUR DU CORPS - LCDC1
Argile qui ne sèche pas et bois, 148 x 98 x 11,5 cm - 2020
Crédit photo : Nicolas Delprat

RACHEL LABASTIE



RACHEL LABASTIE, RETABLE
Sculpture, bois de peuplier, argile qui
ne sèche pas
360 x 150 cm - 2021
Crédit photo : Nicolas Delprat

Artiste sculpteur, Rachel Labastie travaille une argile crue qui ne sèche pas, la porcelaine, le marbre, la terre cuite, pour donner forme à des projets où la notion de « corps social » est souvent explorée, confrontée à celle de « trajectoire individuelle ». De quelle nature sont les liens qui nous unissent à une famille, à une communauté ? Ces liens protègent-ils ou entravent-ils la liberté individuelle ? Comment penser leur interdépendance, en quoi le lien social est-il à la fois une condition de survie et une contrainte, un lieu d'affrontement ?

À l'Abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne du XIII^e siècle devenue centre d'art contemporain, l'artiste a choisi d'évoquer les conditions de vie de deux communautés de femmes exclues de la société au XIX^e siècle. Les « reléguées de Guyane », des femmes condamnées pour petite délinquance et envoyées en Guyane, alors colonie française, pour s'unir à des forçats. À leur arrivée en Guyane, les reléguées furent ainsi confiées aux sœurs de l'abbaye de Saint Joseph de Cluny. Surveillantes et surveillées partageaient de mêmes conditions d'éloignement et d'internement. Île, prison, abri, l'abbaye devient dans le projet artistique de Rachel Labastie un lieu ambivalent où se met en scène un ensemble de récits évoquant l'exil forcé, le voyage de femmes tragiquement dévoyées, la transformation des corps, entre résistance et sacrifice.

Dans la salle du parloir, un grand retable représente un calice. Ce mot désigne à la fois un vase sacré de la liturgie chrétienne, symbole de sacrifice et de sang versé. En botanique, le calice désigne aussi une structure végétale qui protège la fleur en développement, notamment l'intégrité de ses organes reproducteurs. La surface du retable, modelé en argile et d'un brun rouge, évoque la densité charnelle d'un corps, une matière vivante à la fois protégée et emprisonnée entre les volets de bois. La caisse de transport qui a servi pour les réaliser poursuit l'évocation de cette ambivalence, comme elle rappelle le destin de ces corps de femmes transportés, utilisés comme des marchandises. Le motif du calice se décline également en une série de dessins en argile cru rehaussé de dorure qui dialoguent avec des mains unies en un geste de prière figées dans la paraffine et l'argile.

En appui sur la pointe, des pieds d'argile crue conduisent nos pas jusqu'à la salle des religieuses. Au sol serpente une longue *Entrave*. Réalisé en porcelaine, ce collier de chaînes pénitencielles évoque aussi un ossuaire, une parure. Dans la série de sculptures *Les Éloignées*, des portraits de femmes réalisés pareil à des camées en porcelaine, par une technique de cuisson petit feu, ponctuent l'exposition. Ne disposant d'aucune archive photographique de ces femmes

récidivistes envoyées en Guyane, l'artiste s'est inspirée de photographies d'identité de prisonnières détenues à la même époque à Paris, consultées aux Archives Nationales. La douceur de la porcelaine blanche, la délicatesse du travail de sculpture contraste avec la raideur et la neutralité de ces documents employés à des fins de surveillance et de traçabilité des corps. À travers cette œuvre, Rachel Labastie adresse un hommage à la beauté singulière de chacune de ces femmes maintenues dans l'invisibilité, déchues de leur statut civil. Entre 1887 et 1905, elles furent 519 envoyées en Guyane, entassées dans la cale d'un bateau pour y finir leurs vies enterrées dans une fosse commune. La conception d'une grande proue de bateau de forme féminine en bois sculpté et en porcelaine, dont la réalisation a été confiée au CRAFT de Limoges et aux compagnons du devoir, et une série de tableaux d'argile intitulés *Cœur du corps*, poursuivent l'évocation de cette traversée des corps asservis, meurtris, soumis à un tragique destin.

Dans cette exposition spécialement réalisée pour l'Abbaye de Maubuisson, Rachel Labastie revisite les sujets qui lui sont chers en un lieu dont l'histoire résonne avec ses préoccupations artistiques et intimes. Par une mise en perspective entre des œuvres passées et des œuvres conçues pour l'exposition, elle s'adosse à la mémoire du site religieux pour construire un récit où le plus intime s'incarne dans le plus universel : des archétypes, un imaginaire collectif. Denses ou fragiles, précieux ou crus, les matériaux choisis par Rachel Labastie traduisent par l'usage qu'elle en fait l'ambivalence de sujets complexes, ils évoquent de manière sensible la tension des corps exploités, leur vulnérabilité, mais aussi leur dignité inaliénable. Par un patient travail qui a conjugué enquêtes de terrain, recherches historiques et iconographiques sur plusieurs années, Rachel Labastie tire de la nuit ces femmes oubliées. Selon les mots de Barbara Polla, « l'Abbaye de Maubuisson devient ainsi, le temps de l'exposition, un temple de l'Histoire des femmes et des solidarités féminines ».

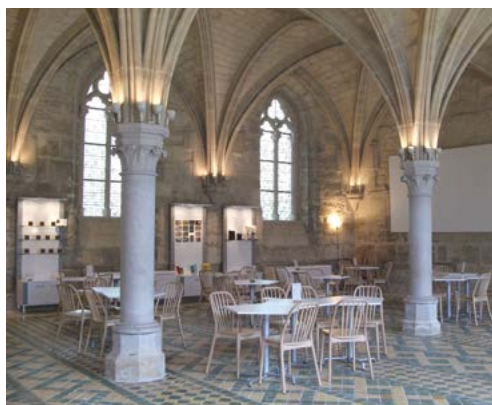
ABBAYE DE MAUBUISSON

Propriété du Conseil départemental du Val d'Oise, Maubuisson est une ancienne abbaye cistercienne de femmes, fondée en 1236 par Blanche de Castille. Le domaine de Maubuisson abrite les bâtiments subsistants classés au titre des Monuments historiques de l'ancienne abbaye « Notre-Dame-La-Royale ». Le parc arboré de dix hectares permet la découverte de vestiges archéologiques. Ruisseau, canal et miroir d'eau agrémentent la promenade et témoignent des aménagements hydrauliques du Moyen Âge jusqu'au XVIII^e siècle.

Aujourd'hui dédiée à l'art contemporain, l'abbaye produit de grandes expositions monographiques et développe des programmes de recherche, de production et de médiation autour des axes qui structurent son identité : patrimoine, création contemporaine et environnement naturel.



Vue extérieure du bâtiment abbatial principal
© CDVD - Catherine Brossais



Vue intérieure du chapitre (café fleuri)
© CDVD - Catherine Brossais

HORAIRES DE L'EXPOSITION

Été

(du 1^{er} avril au 10 octobre)
Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45
et de 13 h à 18 h 15
Du jeudi au lundi de 13 h à 18 h 15
Fermé le mardi
Ouvert les jours fériés
de 13 h à 18 h 15
sauf le 1^{er} mai.

Hiver

(du 11 octobre au 31 mars)
Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45
et de 13 h à 17 h 45
Du jeudi au lundi de 13 h à 17 h 45
Fermé le mardi
Ouvert les jours fériés
de 13 h à 17 h 45
sauf le 25 décembre
et le 1^{er} janvier.

HORAIRES DU PARC

Été

(du 1^{er} avril au 10 octobre)
De 8 h à 20 h
Ouvert les jours fériés
Fermé le 1^{er} mai.

Hiver

(du 11 octobre au 31 mars)
De 8 h à 18 h 30
Ouvert les jours fériés
Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier.

Avenue Richard de Tour
95310 Saint-Ouen l'Aumône
01 34 33 85 00
mail : abbaye.maubuisson@valdoise.fr
www.abbaye-de-maubuisson.fr
www.facebook.com/maubuisson

val
d'oise 
le département
Abbaye de Maubuisson